



Ce qui nous attend....

Les catholiques disent *Assomption*. Les orthodoxes parlent de *Dormition*. On sent d'entrée de jeu que l'approche du mystère est différente. Pourtant la réalité célébrée est la même. Si Pie XII n'a pas voulu trancher la question en proposant son dogme, c'est qu'il voulait forcer nos regards au-delà de sa matérialité. Et c'est bien le sens de la *préface* de la fête, cette louange qui introduit la prière eucharistique. Pour qui désire comprendre une fête liturgique, il suffit souvent de s'y référer.

La préface d'aujourd'hui est particulièrement éclairante. Elle nous invite à contempler Marie en tant que *parfaite image de l'Église à venir*. Nous nous retrouvons alors, non pas devant une héroïne qui aurait réussi un exploit bien en dehors de notre portée comme de la sienne, mais devant quelqu'un dont le sort final est là pour nous laisser entrevoir ce que sera le nôtre.

On ne peut comprendre Marie qu'en se redisant qu'elle est indissociable de la personne de Jésus, qu'en retournant aux Évangiles. Il n'y a de Marie que celle des Évangiles. Tout ce qu'on aura pu dire ou écrire d'elle n'a de sens que lu et compris à leur lumière.

Pourtant on y trouve à son sujet bien peu de choses. Malgré cela, tout est là nous disant l'essentiel. On y apprend surtout que Marie est une femme discrète et qu'elle est d'abord et avant tout *la mère de Jésus* si étroitement associée à son destin à la fois tragique et glorieux. On y apprend aussi qu'elle fut depuis le triste vendredi *la mère de Jean qui la prit chez lui*. Pensons aux paroles de Jésus tout juste avant de mourir: *Femme voici ton fils... voici ta mère*. Ainsi à travers ce Jean que Jésus aimait, elle aura joué auprès des disciples le rôle d'une mère réservée, silencieuse, priante et fidèle.

Ainsi, celle qui naît toute belle et qui se retrouve tout *naturellement* dans la gloire de son Fils est donc d'abord et avant tout cette femme qui fut mère et qui l'est demeurée. Marie est encore et toujours cette femme discrète qui nous fait doucement comprendre que la vraie sainteté, l'amour le plus désintéressé, la foi la plus persévérante, le courage le plus fort, sont d'abord à vivre plutôt que de servir à engendrer de beaux discours.

Et si Marie goûte déjà à l'avenir de lumière promis par le Ressuscité de Pâques, c'est qu'elle est encore celle qui nous tient par la main; celle qui maintenant *guide et soutient l'espérance de l'Église*, parce que nous sommes encore *un peuple en chemin*. Marie de l'Assomption est encore à la tâche. Elle est à nous dire ce qui nous attend.

Père Jacques Houle, c.s.v.

Pensée de la journée :

Seigneur, tu as couronné Marie d'une gloire sans pareille. Puisque nous sommes rachetés et sauvés, accorde-nous d'être élevés avec elle dans ta gloire.

Oraison de la fête

Pensée de la semaine :

Puisse notre monde passionné d'humanisme, en quête de qualité humaine, de paix et de liberté, se tourner vers Marie, sommet d'humanité et de féminité.

Simon Faivre